

Débat : L'alimentation des Nantais-mieux manger pour tous

Groupe Communiste – Marie-Annick BENATRE

Madame le Maire, cher-e-s collègues

Vous l'avez dit Madame le Maire dans vos propos introductif, **les inégalités en termes d'accès à une alimentation saine et en quantité suffisante sont criantes dans notre pays, dans notre ville**. C'est un sujet majeur pour un trop grand nombre de familles ou isolées, voire personnes âgées qui nous avouent réduire drastiquement leurs achats alimentaires, qui n'achètent plus de viande depuis longtemps, qui comptent chaque euro dépensé ou sont obligés pour se nourrir de se tourner vers les associations caritatives. Un ménage sur cinq, vous l'avez dit.

Les alertes des associations d'aide alimentaire, comme dernièrement le Secours populaire, témoignent de l'augmentation de la demande sur notre ville. La contribution du CCAS pour distribuer plus de deux cents paniers par jour l'été dernier, ou encore les accueils de jour très sollicités confirment cette inégalité. La distribution de la banque alimentaire qui se situe à quelques tonnes complète ce diagnostic.

De plus, cette privation engendre des inégalités de santé évidentes ; **la nutrition est en effet un déterminant majeur de santé**. Nous observons un taux d'enfants scolarisés en CE2 en surpoids ou obèses plus importants dans les quartiers « politique de la ville ». Les coûts directs ou indirects des maladies liées à l'obésité ou au surpoids ont été évalués entre 2 et 7 % des budgets nationaux de santé publique.

Permettre à tous de se nourrir et d'avoir accès à une alimentation de qualité, saine, locale, saisonnière et abordable est un enjeu majeur pour notre ville, notre métropole. Il est important que notre collectivité s'empare de cette question pour que la cohésion sociale et la lutte contre les inégalités ait du sens et de l'efficacité.

Nous le faisons en apportant des aides importantes au fonctionnement des associations qui facilitent l'accès à l'alimentation pour tous ceux et celles qui sont dans le besoin.

Je vous invite d'ailleurs à soutenir l'appel du 20 mars 2019 des associations Européennes « *pour renforcer l'aide alimentaire Européenne* ». En effet, l'inquiétude quant au maintien du Fonds européen d'aide alimentaire (FEAD) reste grande.

Notre engagement dans le Plan national Nutrition Santé est un autre exemple de notre engagement. Pointons l'importance particulière de mesures orientées vers les enfants pour les amener à acquérir des habitudes alimentaires et d'activité physique utile à leur bien-être.

Dans les écoles nantaises, le déjeuner est encadré par des ATSEM et des animateurs qui participent à l'éducation nutritionnelle. En maternelle, le temps du repas a aussi pour objectif de développer l'autonomie de l'enfant.

Dans le cadre de la « fraîche attitude » qui se tient actuellement, la restauration scolaire a proposé des menus qui ont fait la part belle aux fruits et légumes de saisons. Plusieurs multi accueils ou centres de loisirs ont avec de nombreuses associations organisés des ateliers cuisine et de dégustation de fruits et légumes frais. Ce vendredi se tient Quai des Plantes, une journée d'animations avec des écoles et de multi accueil qui ont participé durant l'année à des projets pédagogiques autour de l'alimentation et de la nutrition bénéfique pour la santé. Toutes ces actions participent à la réduction des inégalités et au bien-être de nos enfants et parents. Je vous invite à participer demain pour (re)découvrir, déguster, partager et s'amuser avec les fruits et légumes.

Le Projet Alimentaire Territorial (PAT) de la métropole, est un autre outil stratégique pour le bien manger, pour une alimentation locale, pour une coopération entre les institutions, les consommateurs, les producteurs, les citoyens. La feuille de route du PAT a identifié la santé comme un des enjeux majeurs et l'intègre dans différents engagements collectifs dont la précarité alimentaire qui vise à permettre à tous de manger à sa faim, sainement et équilibré. Des projets ont déjà été initiés en ce sens sur Nantes Nord, identifié comme quartier d'expérimentation, dans le cadre du projet « Fruits et légumes pour tous », initié en 2017. Les enseignements des expériences conduites sur ce territoire alimentent la réflexion sur les propositions en cours d'élaboration dans le cadre du PAT et CLSa2 et ont vocation à être partagés et enrichis.

Enfin, les actions pour limiter le gaspillage alimentaire doivent être plus visibles. Le gaspillage alimentaire en France se résume en un chiffre : 150kg par an et par personne. Il y a certes l'accès possible au MIN de 14 associations caritatives à vocation solidaire. Mais, nous devons développer les partenariats associatifs, les producteurs, les grandes surfaces ou les fins de marchés.

Un dernier point, celui du régime alimentaire. Nous concevons qu'il est nécessaire de limiter la consommation de viande et de poisson. Leur production a une forte empreinte écologique. Leur trop large consommation implique une industrie productivisme qui épuise autant les salariée-es du secteur que les ressources naturelles. Nous ne sommes pas en revanche favorables à l'imposition d'un régime alimentaire vegan. Chacun doit pouvoir adapter son régime alimentaire en ayant conscience de son impact sur l'environnement tout en tenant compte de ses goûts et de sa culture.

Car l'alimentation est aussi une question de culture, de partage et malheureusement de pouvoir d'achat. L'alimentation, comme l'eau sont nécessaire à la vie et doivent être pensés comme des communs.

Merci de votre attention